

séminaire du
laboratoire d'analyses socio-anthropologiques du contemporain

Séance du vendredi 4 mai 2012, 17h00
Bâtiment T – salle T 237 (2^e étage)

**La loi du guérir.
Construction des risques dans le circuit festif gay**

par **Laurent GAISSAD** (1)

Introduction

Cette communication décrit et analyse les réseaux sexuels, l'usage et le trafic de drogues dans le circuit festif gay (*Gay party circuit*) en Europe occidentale, en particulier entre Paris, Barcelone et Cologne. Elle est basée en partie sur un projet de recherche initialement intitulé « La construction de la compulsivité sexuelle, des addictions et des risques multiples chez les hommes gays » qui a reçu le soutien de Sidaction au travers d'une bourse post-doctorale Jeunes Chercheurs.

Méthode

Durant deux ans, des observations et des entretiens ont été menés dans le cadre d'une ethnographie participative du milieu festif gay dans les grands

1. Docteur en sociologie, chercheur sous contrat au sein du laboratoire pour une recherche financée par Sidaction (<http://www.sidaction.org/>) intitulée à l'origine « La construction de la compulsivité sexuelles, des addictions et des risques multiples chez les homosexuels masculins ».

centres urbains européens. On s'est efforcé, à partir d'une immersion dans les liens et réseaux socio-pharmaco-sexuels, de comprendre les rationalités de l'intérieur et d'interroger l'évidence statistique qui ressort des grandes enquêtes, lesquelles tendent à valider un paradigme addictologique aux corrélations hasardeuses, en particulier pour la prévalence au VIH dans cette « population ».

Résultats

Les résultats de cette enquête en anthropologie sociale contredisent la « fabrique » contemporaine du risque dans les subcultures gays, en insistant à la fois sur la mobilité interurbaine et transnationale (Bruxelles, Paris, Londres, Cologne, Madrid, Amsterdam, Berlin, Barcelone) et sur le développement d'un réseau territorial du désir comme élément central de l'identité festive, sexuelle et psychotropique gay. L'étude met d'autre part en avant le rôle des pratiques pharmacologiques profanes et les compétences liées au trafic de drogue dans la maximisation des expériences sexuelles.

Discussion

L'ethnographie réflexive révèle aussi des formes collectives d'attention, d'autosupport, de souci de soi et de réduction des dommages entre participants, dont les Organisations Non-Gouvernementales, et les entrepreneurs de morale en santé publique semblent particulièrement déconnectés.

L'implication informelle des organisateurs de soirées dans la prise en charge parfois clandestine des risques constitue elle aussi une forme d'action publique alternative qui met au défi une tendance générale à re-médicaliser le sexe inhérente à ce qui reste perçu comme une urgence épidémiologique. On se propose donc de discuter aussi dans ce sens les contradictions entre approches thérapeutiques et pragmatique sociale du plaisir (Race, 2009).

Référence

RACE Kane, 2009, *Pleasure consuming medicine. The queer politics of drugs*, Durham & London: Duke University Press.